TEMPLON

PIERRE ET GILLES

LE NOUVEL ACTUEL, automne 2026



PORTRAITS | Le sexe est devenu un sport de combat, où chaque semaine apporte son nouveau ring, son nouveau scandale et son nouveau camp. Loin de ce cirque, d'autres fabriquent quelque chose de plus intéressant : des manières différentes de vivre le couple, l'amour, les genres… ou de n'entrer dans aucune de ces cases. La preuve par 9.

9

BONNES MANIÈRES DE DÉSARMER LA GUERRE DES SEXES



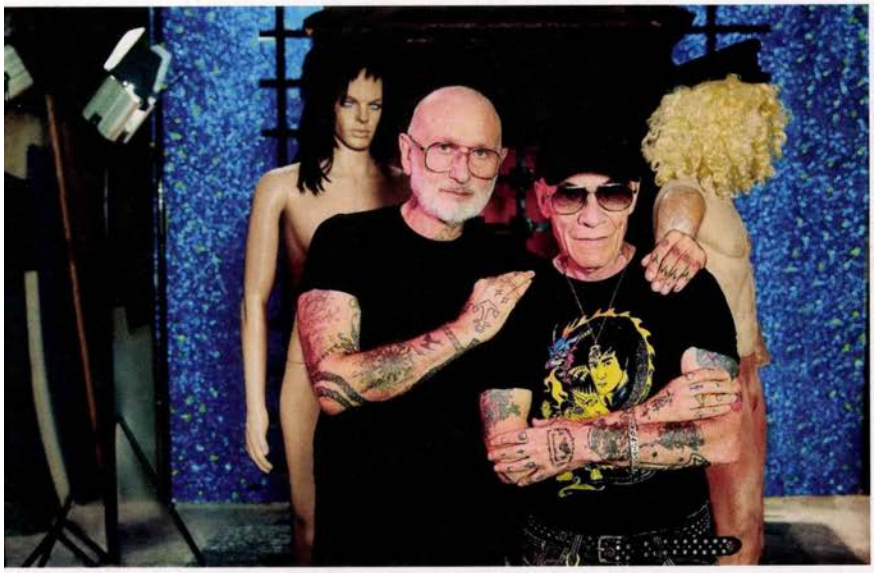

Par **Raphaël Turcat**, avec des images de **Mona Awad**, photographe née fille que sa famille a voulu transformer en garçon, finalement sauvée par la photographie.

9 ***Pierre et Gilles***

Inventer le désir queer

— Pousser la porte de chez Pierre & Gilles, au Pré-Saint-Gervais, c'est entrer dans une caverne d'Ali Baba où chaque objet semble avoir trouvé sa place après un long voyage. Des coquillages côtoient des vierges en plâtre, des souvenirs du Mexique répondent à des portraits kitsch sur les murs, et les plafonds disparaissent sous les fleurs en plastique, les ex-voto et les trésors chinés aux quatre coins du monde. Leur appartement est à l'image de leur œuvre : impossible à résumer, mais reconnaissable au premier coup d'œil.

Depuis bientôt cinquante ans, Pierre photographie, Gilles peint les décors. Tout commence en 1976, lorsque leur rencontre donne naissance à l'un des duos les plus singuliers de l'art contemporain. À quatre mains, ils fabriquent des images qui ressemblent à des retables catholiques repeints version Palace. Madones, marins, boxeurs, saints, stars de cinéma, garçons des quartiers populaires, drag queens, inconnus : tout le monde reçoit le même traitement. Chez eux, un voyou peut devenir saint Sébastien, Madonna, une vierge, et un marin, un dieu grec. Il s'agit moins de fixer des personnalités que de les canoniser.



« Beaucoup de gens qui avaient des problèmes par rapport à l'homosexualité se sont acceptés grâce à notre travail. »

Leur univers semble être avant tout une explosion de couleurs pop. Il raconte pourtant cinquante ans d'histoire des sexualités. Les années 1980 les propulsent bien au-delà du monde de l'art : le Palace, Étienne Daho, Jean Paul Gaultier, Madonna… Leur esthétique entre dans la culture populaire. Bien avant que les questions de genre deviennent un sujet de société, Pierre et Gilles photographiaient déjà des hommes sensuels, des femmes viriles ou des couples homosexuels avec la même évidence que les madones de la Renaissance. « Nous aimons faire ressortir la féminité qu'il y a chez un garçon et la masculinité qu'il y a chez une femme. C'est l'ambiguïté de l'être humain qui nous intéresse », avouent-ils. Sans jamais revendiquer un rôle de militants, ils ont pourtant accompagné des milliers de vies. « Beaucoup de gens qui avaient des problèmes par rapport à l'homosexualité se sont acceptés grâce à notre travail. Nous recevons des témoignages du monde entier. Sur le moment, nous ne le savions pas, nous faisions simplement les images que nous avions dans le cœur. » C'est là leur plus grande réussite : avoir changé le regard du grand public sans jamais donner de leçon. Cette douceur n'a pourtant rien de paradisiaque. Derrière les cœurs, les angelots et les paillettes se cachent le sida, les persécutions contre les homosexuels, les guerres ou la montée des extrémismes. « Notre travail fait rêver, mais il y a toujours une douleur, des failles, derrière. Les gens le ressentent sans qu'on ait besoin de l'expliquer. » Chez Pierre et Gilles, même les paillettes ont parfois le cafard.

Cet automne, leur livre anniversaire de 500 pages qui célèbre un demi-siècle de création ressemble moins à une rétrospective qu'à un album de famille. On y passe de la « Beauté virile » aux « Légendes queer », des « Dieux du stade » aux « Corps en résistance », des anonymes à Michael Jackson, des marins aux saints, comme si tout ce petit monde appartenait à la même mythologie. Sans chercher à théoriser le genre, ils ont fait beaucoup plus efficace : fabriquer, image après image, un imaginaire où chacun pouvait enfin se reconnaître.

@pierre_pierreetgilles